Si l'étude de la littérature s'attache souvent aux œuvres achevées, il reste un certain nombre de pistes à explorer si l'on considère, dans l'écriture, la dimension de l'expérience.

Cette expérience peut être approchée à des degrés divers : à travers le processus, le laboratoire de l'écriture en train de s'élaborer, de s'inscrire dans une durée ; à travers les liens qu'entretient l'écriture avec la représentation de la réalité contemporaine et les modalités de perception qu'elle met en jeu ; enfin, à travers la relation de l'écriture à son propre matériau, à savoir le langage, dans le cadre des ruptures herméneutiques, structurelles, qu'elle génère.

Quand nous parlons de créer, nous envisageons implicitement un processus de génération, d'élaboration : il s'agit d'ajouter à ce qui est déjà là, non de soustraire. Or, à travers un corpus significatif de témoignages d'artistes et d'écrivains contemporains, il nous est apparu qu'une approche négative de l'écriture (au sens où l'on parle de négatif en photographie) était particulièrement féconde pour aborder la notion de création, en tant qu'elle s'inscrit dans un processus plus large, que nous tenterons d'observer et de théoriser, et qui met en tension l'action de s'affirmer et celle de disparaître, l'action de créer et celle de décréer. Nous trouvons la description de tels dispositifs dans les textes d'écrivains tels S. Beckett, V. Novarina, ou J.-Lagarce, mais aussi de la part d'autres écrivains et artistes modernes et contemporains, qui éprouvent le besoin de remettre en cause tout l'édifice de la langue dès qu'ils écrivent ou créent. Au delà

des clivages entre les genres (théâtre, roman, poésie, essai), nous évoquerons la pragmatique de l'écriture, en tant qu'elle définit, pour l'individu contemporain, le champ d'une expérience, d'une investigation, d'une manière de repenser la relation au monde, et d'explorer d'autres modes de connaître, qui entrent en dialogue avec les héritages du passé. Comment les artistes élaborent un matériau réflexif à partir des textes de la voie négative, qui leur permet de constituer l'objet-œuvre, tout en décrivant l'expérience du cheminement vers cet objet, sera notre premier questionnement. Car ce qui est en jeu, c'est la manière dont l'acte de créer remet à plat nos manières de connaître.

Les notions négatives de détachement, de renoncement font désormais partie de notre monde contemporain, nous invitant à de nouvelles formes de vie, nous incitant à revoir notre relation à nous-mêmes et aux autres, à dépasser les rhétoriques de la certitude, à nous confronter aux impasses de nos représentations. Par « voie négative », nous n'entendons ni un déconstructivisme postmoderne, ni un avatar du nihilisme, mais un mode d'appréhension de l'inconnu par le biais du seul fait de créer, à travers un lexique que des écrivains et des artistes remettent au goût du jour, nous confrontant aux questions anthropologiques que sont la présence et l'absence, l'événement et l'apparition, le corps et la chair, le visible et l'invisible, le langage et la parole.

Contact administratif

Véronique BOYER Laboratoire PLH- Bureau E 109 Maison de la Recherche 5, allée Antonio Machado 31058 Toulouse cédex 9 Tél. 05 61 50 36 74 / Fax. 05 61 50 24 90 plhadmin@univ-tlse2.fr

Contact scientifique

lydie.parisse@univ-tlse2.fr swoboda@ug.gda.pl







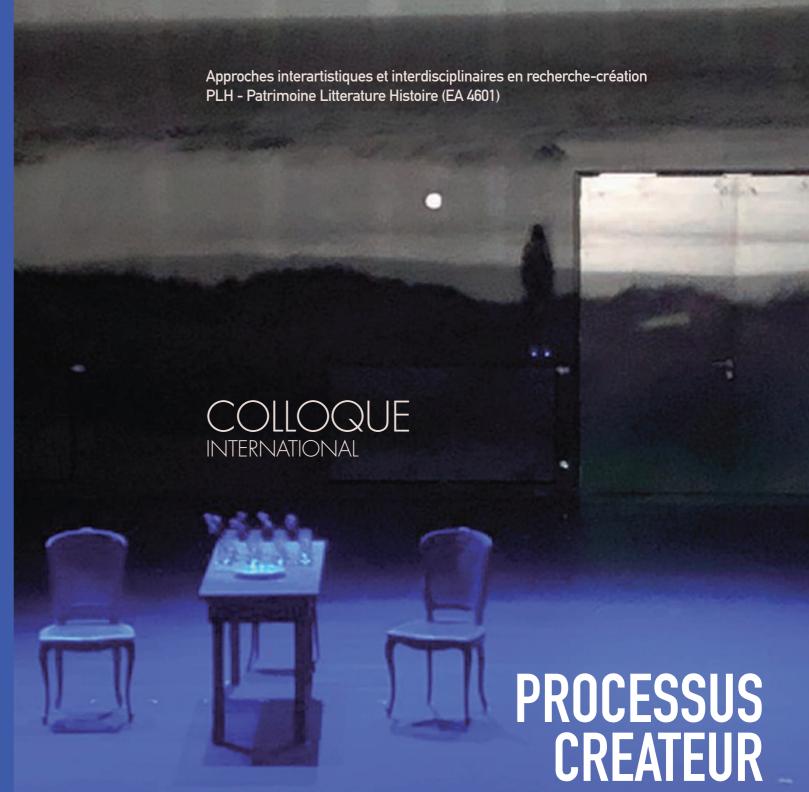












Organisé par Lvdie Parisse (MCF HDR) et Tomasz Swoboda (PR. Université de Gdansk)

9-11 mars

VOIES NEGATIVES

UNIVERSITÉ TOULOUSE - JEAN JAURÈS

Maison de la Recherche, Salle D30 Métro ligne A arrêt « Mirail Université »

Mercredi 9 mars

Salle D30

14h. Accueil des participant-e-s

14h15. Ouverture du colloque par **Fabienne Bercegol et Stéphane Pujol**. 14h30. **Lydie Parisse et Tomasz Swoboda.** *Pertinence du paradigme de voie négative en recherche-création*.

LA VOIE NEGATIVE POUR PENSER DES ECRITURES THEATRALES D'AUJOURD'HUI

Président-e de séance. Lydie Parisse

14h50. **Amador Vega**, Université Pompeu Fabra, Barcelone. Nunc audite! *Une leçon de danse et théologie. A partir d'un texte de Valère Novarina et d'une chorégraphie de Cesc Gelabert.*

15h10. Arnaud Maïsetti, Université d'Aix-Marseille. *Grotowski et la* via negativa : *enjeux politiques et perspectives contemporaines*.

15h30. **Thibault Fayner**, Université de Poitiers. *Le modèle des pédagogies « idiotes » dans les ateliers d'écriture théâtrale.*

15h50. **Myriam Perraton-Lambert,** Université du Québec à Montréal. *L'*(*a*)*perception du Vide comme siège de la compréhension de soi, au contact de la dramaturgie de Jon Fosse*.

16h10. Pause

PERSPECTIVES CRITIQUES. LES LIMITES DU LANGAGE

Approches philosophiques.
Président-e de séance. Tomasz Swoboda

16h25. **Guillaume Decauwert,** Institut de Philosophie de Grenoble. *Examen de la pertinence du concept de voie négative pour l'interprétation de la distinction entre dire et montrer dans le* Tractatus *de Wittgenstein*.

16h45. **Claude Le Fustec**, Université de Rennes **2**. « *De Derrida à De Chardin : pour une archéologie du processus créateur dans* Point Omega (*Don DeLillo*).

17h05. **Myriam Suchet**, Université Sorbonne Nouvelle Paris 3. *Traduire du français aux français. Pour un imaginaire hétérolingue*.

17h45. Pause

Anthropologie de la traduction. Président-e de séance. Aurélie Choné.

18h. **Tomasz Swoboda**, Université de Gdansk, *L'effacement du traducteur face à sa (ré) apparition*.

18h20. **Dorottya Szavai**, Université de Pannonie à Veszprém et université Pázmány à Budapest. *Processus créateur et relation à l'altérité dans la poésie de Jànos Pilinszky et de Lorand Gaspar (son traducteur français*).

19h. Fin de la journée. Quartier libre aux participant-e-s avant la soirée de 21h.

Soirée Valère Novarina à la Cave Poésie

71, Rue du Taur 31000. Toulouse. Métro ligne A arrêt Capitole, ou ligne B arrêt Jeanne d'Arc

21h. Entrée libre

http://www.cave-poesie.com/carte-blanche-a-valere-novarina/

En complicité avec Lydie Parisse, Valère Novarina lira de ses textes et s'entretiendra avec les étudiant•es du Master Création littéraire de l'Université Toulouse - Jean Jaurès. Au programme : Voie négative ; Le Théâtre des paroles ; L'Acte inconnu ; L'Animal imaginaire : La Loterie Pierrot, et d'autres livres du dramaturge franco-suisse.

Jeudi 10 mars

Salle D30

9h15. Accueil des participant-e-s.

ETHOPOËTIQUE DE L'EFFACEMENT DE SOI

Président-e de séance. Margherita Orsino.

9h30. Florence Thérond, Université de Montpellier 3. Creuser le monde, creuser le moi en laissant l'initiative aux mots : "L'exceptionnelle passion langagière" d'Elfriede Jelinek.

9h50. **Alexis Leprince**, Université de Franche-Comté. Juste la fin du monde *de Jean-Luc Lagarce : une écriture disdramatique*.

10h10. **Thibault Fayner**, Université de Poitiers. *Le modèle des pédagogies « idiotes » dans les ateliers d'écriture théâtrale.*

10h30. Béatrice Jongy-Guéna, Université Paris-Sarclay. *L'écriture spectrale de W.G. Sebald.*

11h05. Pause

LA VOIE NEGATIVE DANS L'HISTOIRE DES IDEES ET DES FORMES

Président-e de séance. Patrick Marot.

11h25. **Dominique de Courcelles**, Université Paris Sciences &Lettres. Les voies négatives dans l'œuvre de Remedios Varo (titre provisoire). 11h45. **Philippe Filliot**, Université de Reims. Les réactivations des mystiques négatives chez quelques artistes contemporains. Quand créer, c'est perdre.

12h15. Déjeuner

LA VOIE NEGATIVE CONCEPT OPERATIONNEL EN RECHERCHE- CREATION

Outils théoriques en recherche-création. Président-e de séance. Lydie Parisse.

14h. Anne-Marie Petitjean, CY Cergy Paris Université. Construire ou déconstruire par la pratique de la littérature ? Quelques repères épistémologiques pour la recherche-création littéraire.

14h20. **Jean-Marc Quaranta**, Université d'Aix-Marseille. L'enseignement de la création littéraire au risque de la psycholinguistique et de l'ergonomie de la créativité.

14h50. **Danielle Boutet,** UQAM, Rimouski. *Un lieu silencieux : l'espace-temps imaginal de la musique*.

Table ronde de doctorants. Président-e de séance. Isabelle Serça.

15h25. **Jimmy Poulot-Cazajous**, Doctorant, Université de Toulouse 2. *Phénoménologie du temps dans l'écriture : regard croisé avec l'œuvre de Jean-Philippe Toussaint*.

15h35. Adrien Chapel, Doctorant, CY Cergy Paris Université. La négation de soi : une voie d'accès à l'écriture ? Ressources expérientielles du Zen dans le processus créateur.

15h45. James Chaytor, Doctorant, Université de Toulouse 2. Voie négative et vulnérabilité dans le théâtre appliqué.

16h15. Pause

Table ronde entre les participants.

16h30. Session d'échanges entre les participants du colloque au sujet du séminaire interuniversitaire à venir.

17h30. Départ pour la Cave Poésie

Inauguration du Prix Prémices à la Cave Poésie

71, Rue du Taur 31000. Toulouse. Métro ligne A arrêt Capitole, ou ligne B arrêt Jeanne d'Arc

18h30. Entrée libre

http://www.cave-poesie.com/inauguration-du-prix-premices/

Le Prix Prémices est un prix d'écriture en théâtre et poésie orale, destiné à publier chaque année quatre textes d'étudiant•es inscrit•es en recherche-création dans des enseignements de master ou de doctorat, en France et à l'étranger. Il a été initié par l'écrivaine et enseignante-chercheuse Lydie Parisse en complicité avec les éditions Domens et le master de Création littéraire de l'Université Toulouse - Jean Jaurès.

prixpremicestheatre.monsite-orange.fr/index.html

Présentation rapide des trois lauréat-e-s suivie de mise en espace et en lecture d'extraits de leurs textes par les étudiant-e-s du master Création littéraire.

Pierre Comandu, Doctorant, Université de Paris 3. *L'expérience de « Blanche » : pour un état de présence du texte*.

Manon Andreo, Master arts du spectacle, Université de Montpellier 3. Processus d'écriture et de représentation de la violence faite aux femmes dans la trilogie Combattantes.

Gauthier Hertzler, Master Création littéraire, Université de Toulouse

2. Écrire une œuvre. La fragmentation textuelle face au tout du texte : l'auto-édition critique comme voie négative de la création.

Vendredi 11 mars



9h15. Accueil des participant-e-s.

EPISTEMOLOGIE DU GESTE CREATEUR

Président-e de séance. Florence Thérond.

9h30. **Cornelia Klettke**, Université de Potsdam. Pierre Klossowski. *L'acte créateur de l'écrivain-peintre*.

9h50. **Aurélie Choné**, Université de Strasbourg. « Dans le mot confluent le vide et le plein ». Le geste créateur dans le Livre Rouge de C.G. Jung.

10h25. Pause

10h40. **Doris Eibl,** enseignante-chercheuse, Université d'Innsbrück. « [...] à la recherche de ce mouvement qui crée » : questions épistémologiques et voies négatives chez Suzanne Jacob.

11h. Petra James, Université Libre de Bruxelles. *Le titanisme et la création artistique selon Jan Patočka*.

11h40. Seconde session d'échanges entre les participants du colloque au sujet du séminaire interuniversitaire à venir.

12h15. Déjeuner



PRATIQUES/ ATELIER D'ECRITURE DRAMATIQUE/ TEXTE ET ESPACE

14h-17h. Atelier d'écriture dramatique ouvert aux participant-e-s et aux étudiant-e-s du département d'Art&com et du master Création littéraire. Placé sous la responsabilité de **Flore Garcin-Marrou** et **Lydie Parisse**.

CREATEUR VOIES NEGATIVES